

Touzin, la surprise du chef

Elle a fait le tour du cadran, Estelle, après s'être endormie, dimanche...

Pardon lundi matin, après une nuit de fête « et une campagne épuisante ». Trop fatiguée, sans doute, pour mesurer le chemin parcouru entre son enfance, tour à tour parisienne, saoudienne et iranienne, et son élection, dimanche, à la tête du canton Bourgogne. « Cette passion pour l'environnement et l'écologie me vient de ma mère », explique celle qui sera intronisée conseillère générale, ce jeudi.

Les hommes politiques l'intimidaient

Et pas question de jouer les passe-plats, là-bas. On n'est plus à la Petite folie, son resto de 2002 à 2009, où, déjà, Estelle Touzin mettait ses convictions en pratique, « en servant des produits de saisons, locaux ou bio à mes clients ». Le circuit court, c'est son truc. En revan-



ÉLECTION. Estelle Touzin devance Catherine Mauroy de 69 voix.

che, pour être désignée candidate Europe écologie, sur le canton, par le comité éponyme, le processus est plus long. Depuis son arrivée à Orléans, en 2000, la jeune femme de 34 ans s'investit dans le monde associatif, « le nerf de la guerre », comme elle le dit. Un militantisme qui, en 2008, tape dans l'œil de Jean-Pierre Sueur qui vient la débaucher dans son resto. Les municipales approchent, le sénateur PS constitue une liste de rassemblement. Et de sang neuf. C'est le baptême du feu pour Estelle, une fille bien

ancrée dans la cité à conquérir. « À cette époque, j'étais totalement intimidée par les hommes politiques, se souvient celle qui n'abandonnera pas le bénévolat pour être sûre de garder les pieds sur terre ». Pas comme certains, doit-elle penser, secrètement, quand elle explique vouloir faire de la politique autrement. « Aujourd'hui, le fossé qui sépare les citoyens de ceux qu'ils élisent est bien trop grand. » Rester soi-même pour rester proche des autres. Son premier engagement. ■